



Ce numéro, qui fête les vingt ans de la revue, recueille de nombreux témoignages positifs, comme lors d'une réunion de famille où l'on glisse les rancœurs sous le tapis. Il aurait été inconvenant, il est vrai, de gâcher la fête en dévoilant dans mon article que j'ai quitté le CA après avoir été insulté par un de ses membres.

Parmi tous ces récits, je retiens deux phrases qui me touchent :

- de Ninon Dubreucq « [Le haïku est] tout un monde à découvrir. C'est parfois effrayant, je pense que je n'en aurai jamais fait le tour. Mais c'est peut-être ça qui est le plus formidable. » C'est vrai il est difficile d'en faire le tour, surtout dès lors qu'on commence à s'intéresser au haïku japonais si varié.
- de Geneviève Fillon : « Je crois qu'une chose qui contribue à la spécificité de notre pratique du haïku [au Québec], c'est notre lien avec notre nature qui joue dans la démesure. » Dès le début de la revue j'ai cherché cette possible différence entre haïkus québécois et français. Les publications étaient alors insuffisantes pour en juger. Mais aujourd'hui, à force de lire les uns et les autres, je trouve effectivement que les haïkus québécois sont souvent plus proches de l'original japonais et moins intellectuels que nombre de haïkus français.

Après cette vingtaine de pages-souvenirs, Klaus-Dieter Wirth nous présente *Le haïku polonais*. Parmi mes préférés :

*cerisiers en fleurs  
si seulement je pouvais arrêter  
le vent*

Lukasz Garczewski

*premier cours de math  
mon fils compte  
des oies sauvages en migration*

Mariusz Ogryzko

*fort abandonné  
un canon rouillé s'enfonce  
dans le jasmin*

Rafal Leniar

*une flaque d'eau  
je saute  
dans mon enfance*

Dorota Pyra

Comme chaque année, la moisson de *Gong* survivra peu à l'hiver car est publié un haïku de chaque participant (obligatoirement abonné. Sans doute est-ce là une manière de fidéliser les membres !). 42 poèmes sont sélectionnés sur 84 reçus. Soit un taux de 50%. En général, les taux de sélection oscillent entre 25 et 35%. Les chiffres parlent d'eux-mêmes !

Pour ce thème *Avoir 20 ans*, j'ai apprécié les suivants :

*visage lifté  
est-ce que son âme aussi  
est devenue lisse*

Françoise Bourmaud

*Vingt ans et des poussières  
la robe d'été  
si fine*

Catherine Delagrance

*ciel d'orage  
les noces de porcelaine  
volent en éclats*

Annie Chassing

*diplôme en poche –  
le même âge  
que ses élèves*

Alain Henry